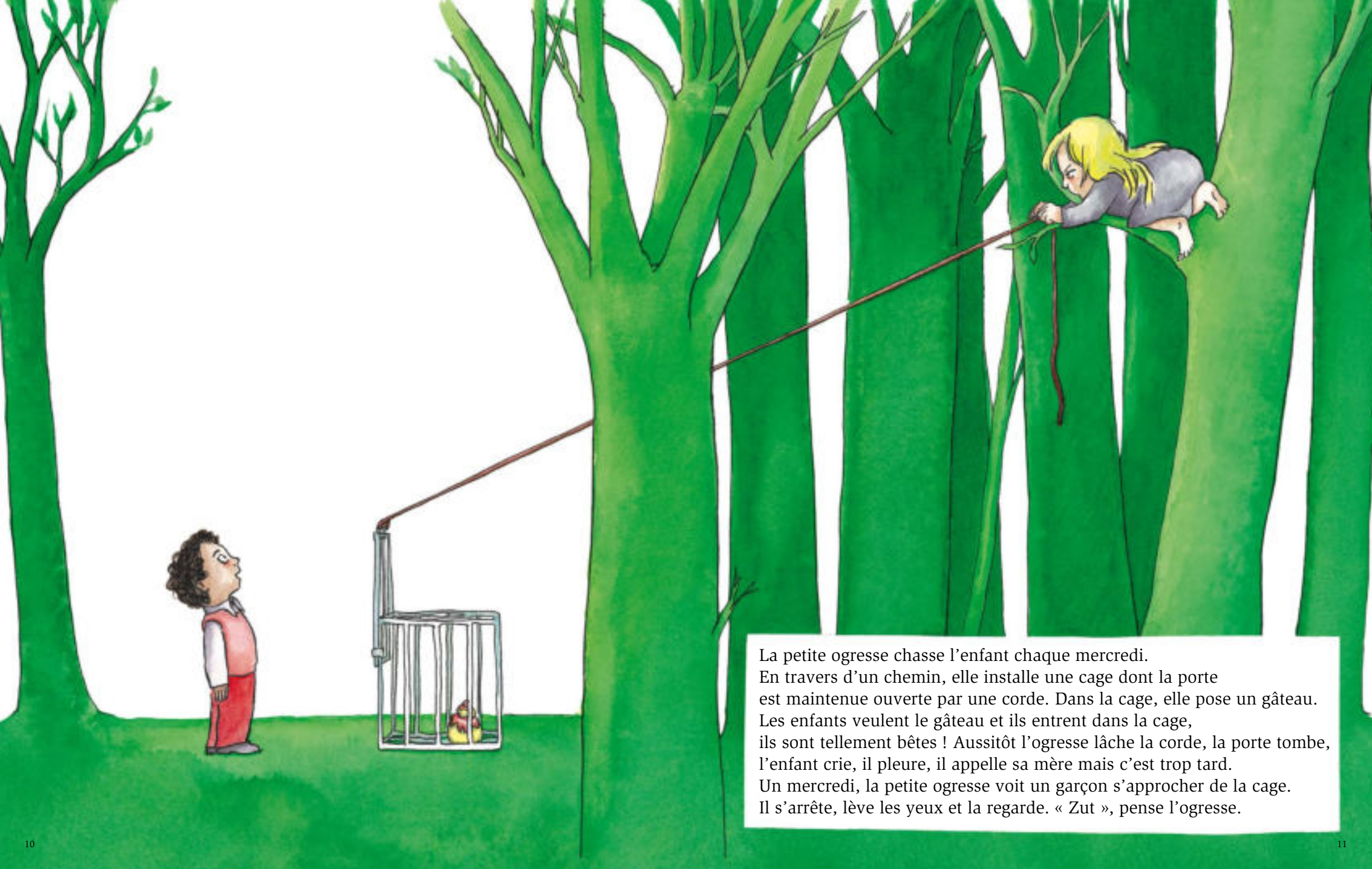


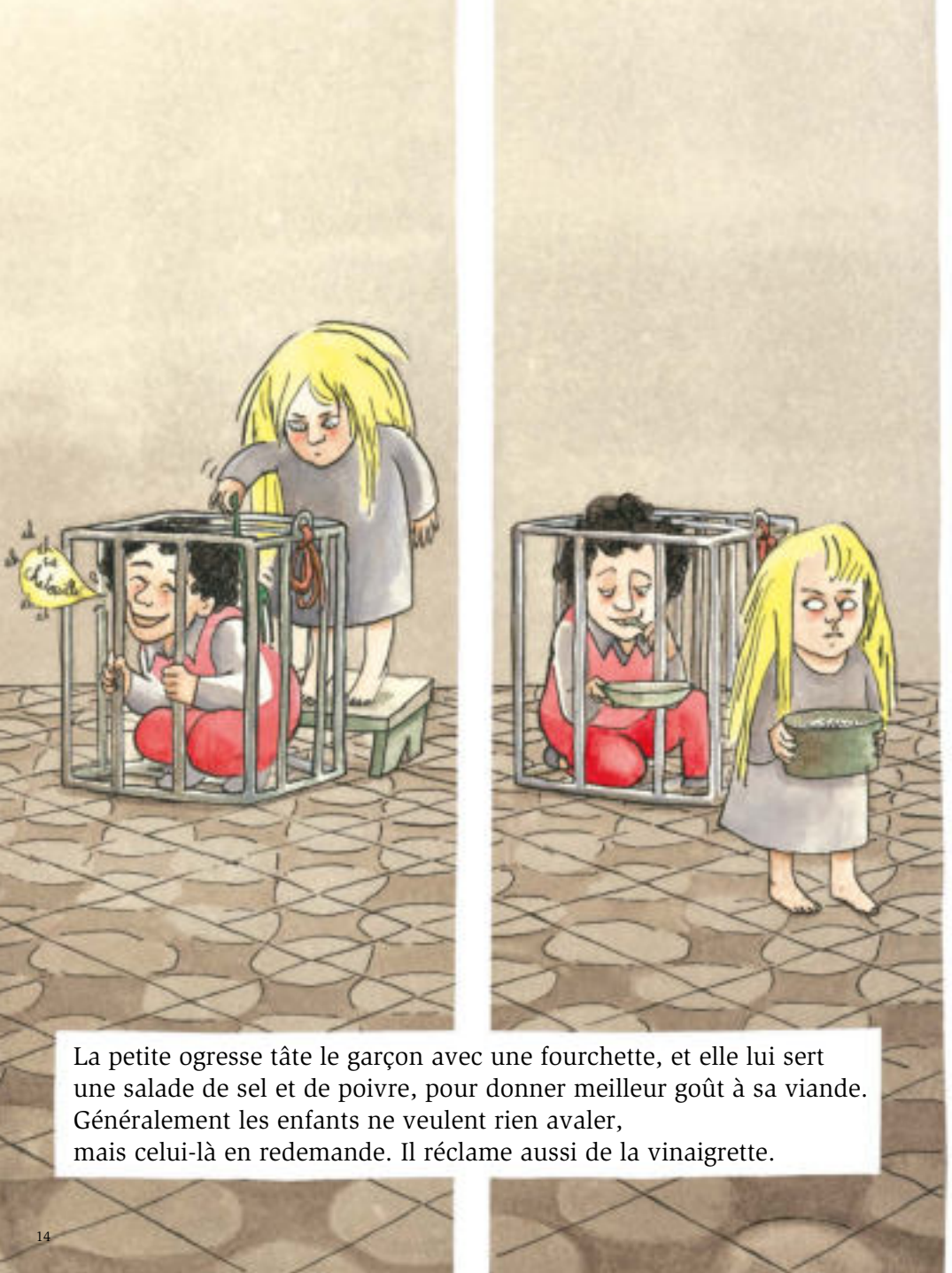
C’est une petite ogresse. Sa maman est morte, son papa est mort, et elle vit seule dans un immense château. Chaque dimanche, à déjeuner, la petite ogresse mange un enfant. C’est une tradition de famille, chez les ogres, on mange un enfant par semaine et deux les jours de fête.



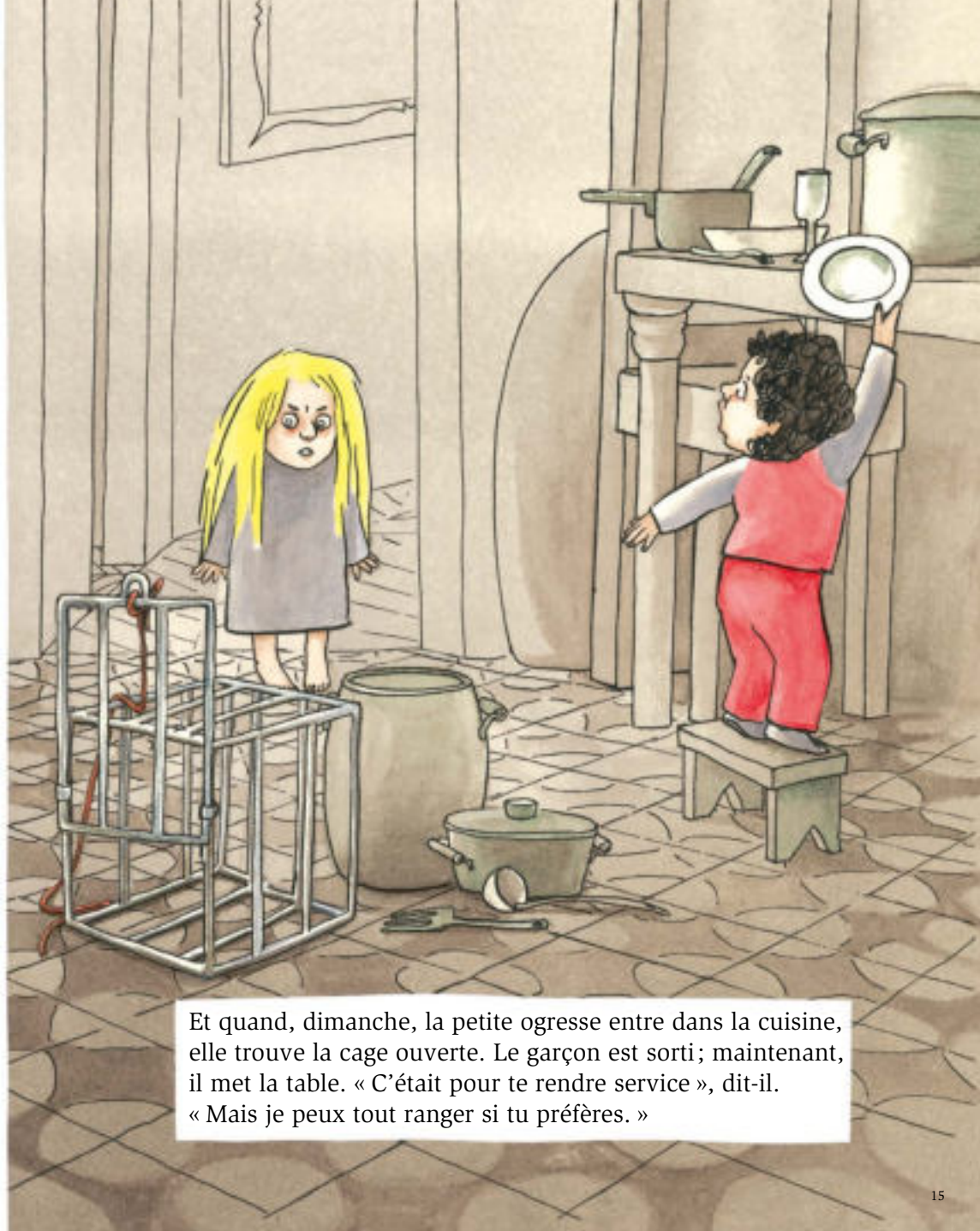
La petite ogresse chasse l'enfant chaque mercredi.
En travers d'un chemin, elle installe une cage dont la porte
est maintenue ouverte par une corde. Dans la cage, elle pose un gâteau.
Les enfants veulent le gâteau et ils entrent dans la cage,
ils sont tellement bêtes ! Aussitôt l'ogresse lâche la corde, la porte tombe,
l'enfant crie, il pleure, il appelle sa mère mais c'est trop tard.
Un mercredi, la petite ogresse voit un garçon s'approcher de la cage.
Il s'arrête, lève les yeux et la regarde. « Zut », pense l'ogresse.

Mais le garçon entre dans la cage et s'assoit tranquillement au fond.
« Ma parole », se dit l'ogresse, « celui-là est encore plus bête
que les autres. » Et elle lâche la corde.
Le garçon ne pleure pas, il ne crie pas, il n'appelle pas sa mère.
Il dit : « Bonjour, êtes-vous une vraie ogresse ? »
« Quel enfant bizarre », pense-t-elle.
« Je me demande s'il est comestible. »
« Je vous ai reconnue », dit le garçon,
« parce que j'ai lu un livre qui parle de la vie des ogres. »
« Ah bon », répond l'ogresse.
Elle monte la cage sur son pousse-bagages et la ramène chez elle.





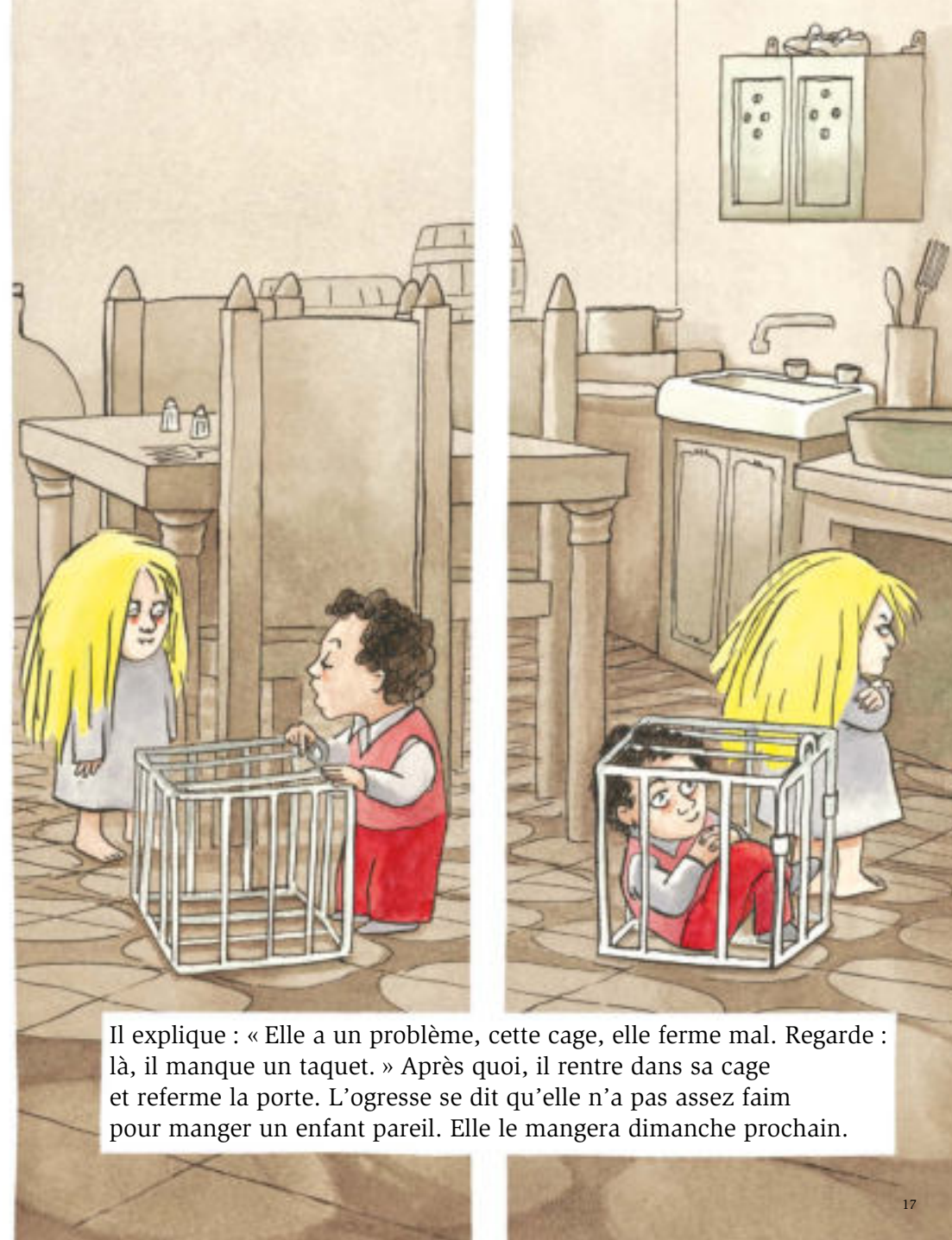
La petite ogresse tâte le garçon avec une fourchette, et elle lui sert une salade de sel et de poivre, pour donner meilleur goût à sa viande. Généralement les enfants ne veulent rien avaler, mais celui-là en redemande. Il réclame aussi de la vinaigrette.



Et quand, dimanche, la petite ogresse entre dans la cuisine, elle trouve la cage ouverte. Le garçon est sorti ; maintenant, il met la table. « C'était pour te rendre service », dit-il. « Mais je peux tout ranger si tu préfères. »



Le garçon remet tout à sa place. Il fabrique aussi une échelle pour ranger les casseroles hautes, et il passe la serpillière.



Il explique : « Elle a un problème, cette cage, elle ferme mal. Regarde : là, il manque un taquet. » Après quoi, il rentre dans sa cage et referme la porte. L'ogresse se dit qu'elle n'a pas assez faim pour manger un enfant pareil. Elle le mangera dimanche prochain.